

---

## La critique de cinéma à l'épreuve d'Internet

Martin Bonnard

---



### Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17254>

DOI: 10.4000/critiquedart.17254

ISSN: 2265-9404

### Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Electronic reference

Martin Bonnard, « La critique de cinéma à l'épreuve d'Internet », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 23 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17254> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17254>

---

This text was automatically generated on 23 September 2020.

Archives de la critique d'art

---

# La critique de cinéma à l'épreuve d'Internet

Martin Bonnard

---

- 1 Les études cinématographiques s'interrogent sur ce que le cinéma *possède en propre*, selon la formule de Jacques Aumont. Un mouvement de réflexion agite également le milieu de la critique de cinéma. Dans son préambule (« La Place du critique », p. 9-14), Gilles Lyon-Caen, à qui l'on doit la direction de cette publication, relève les mutations récentes de la cinéphilie, ainsi que la crise vécue par la critique institutionnelle soutenue par des journaux et magazines papier aujourd'hui en difficulté.
- 2 Comment, alors, assurer le déploiement d'un regard sur le cinéma, à partir des films (de l'étude des plans qui les composent, de leur mise en série), et au-delà sur les conditions de leur production, tout en prolongeant encore ce même regard pour mieux donner à voir la société ? Autour de cette interrogation, on peut esquisser quatre thématiques sur lesquelles reviennent les sept contributions de l'ouvrage : la place de la critique et sa réinvention, son rapport à la cinéphilie classique, le geste critique au sein des échanges sur les réseaux, et enfin, un questionnement à propos de sa propre *fonction critique*.
- 3 Antoine de Baecque interroge les mutations des « rapports ritualisés et fétichistes au cinéma » (p. 17) de la cinéphilie, alors que la balance entre critique institutionnelle et productions plus ou moins bénévoles des internautes penche vers ces derniers, du moins sur le plan quantitatif. Il souligne la nécessité, face à la *multiplication du même*, d'une recherche de ce qui fait dissemblance. Au sein de la section intitulée « Devenirs de la critique » (p. 35-44), Jérôme Dittmar développe une idée similaire (« Après le collectif, ou de la critique et ses nouveaux usages », p. 41-44). Selon lui, « [p]our produire un regard qui fait fléchir les lignes en place et les enrichit, en créant des points de rencontre inédits, la critique de cinéma doit considérer la fin de la verticalité comme une opportunité d'atteindre le seuil d'une pensée du réseau, où se formule une exigence du regard » (p. 44). Ce livre collectif présente plusieurs pistes et réflexions autour de cette nécessaire réinvention de la critique de cinéma.